

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

MORON

Mouvement de la population de la France en 1894

Journal de la société statistique de Paris, tome 37 (1896), p. 89-97

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1896__37__89_0

© Société de statistique de Paris, 1896, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

III.

MOUVEMENT DE LA POPULATION DE LA FRANCE EN 1894.

RAPPORT AU MINISTRE DU COMMERCE, DE L'INDUSTRIE, DES POSTES
ET DES TÉLÉGRAPHES (1).

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de vous présenter les principaux résultats statistiques du mouvement de la population de la France pendant l'année 1894.

Il a été relevé d'après le dépouillement des registres de l'état civil :

286 662 mariages ;
6 419 divorces ;
855 388 naissances ;
815 620 décès.

Comparés aux chiffres relatifs à l'année 1893, ces nombres font ressortir une différence en moins, pour 1894, de 632 mariages, de 19 284 naissances et de 51 906 décès. Les divorces seuls ont augmenté de 235 unités.

Si on laisse de côté la faible diminution (0,2 p. 100) des mariages et l'accroissement (3,9 p. 100) des divorces, l'année 1894 peut être considérée comme caractérisée par un faible recul des naissances (2,2 p. 100) et par une notable diminution des décès (6 p. 100) par rapport à l'année précédente.

L'excédent des naissances sur les décès, qui avait été, en 1893, de 7 146 unités, s'est trouvé porté, par suite de la diminution des décès et malgré la diminution du chiffre des naissances, à 39 768 unités.

Il est intéressant de comparer les résultats du mouvement de la population en 1894 à ceux de la dernière période quinquennale ainsi que l'indiquent les chiffres suivants :

Années.	Naissances.	Décès.	Excédent	
			de naissances.	de décès.
1890. . . .	838 059	876 505	»	38 446
1891. . . .	866 377	876 882	»	10 505
1892. . . .	855 847	875 888	»	20 041
1893. . . .	874 672	867 526	7 146	»
1894. . . .	855 388	815 620	39 768	»

Après un relèvement en 1893, le nombre des naissances est revenu à celui des années précédentes et il semble résulter des chiffres qui précèdent que l'accroissement de la population en France ne se règle plus aujourd'hui que sur la diminution des décès.

La situation n'est donc pas aussi satisfaisante qu'on aurait pu le croire au simple examen de la différence entre le chiffre des naissances et celui des décès.

Ces constatations d'un ordre général étant faites sur l'ensemble du mouvement de la population de la France, il convient d'analyser brièvement les résultats des relevés en ce qui concerne les mariages, les divorces, les naissances et les décès pendant l'année 1894.

Mariages. — Les mariages, quoique en diminution de 632 sur les unions enregistrées en 1893, se sont maintenus, en 1894, à un taux très satisfaisant de 7,5 pour 1 000 habitants. Dans 40 départements, notamment dans l'Est et dans le Nord, les mariages ont augmenté ; les deux seuls départements du Nord et du Pas-de-Calais, dont la population s'accroît d'ailleurs tous les jours très sensiblement, présentent à eux deux une augmentation de plus de 900 mariages ; par contre, le nombre des mariages a très sensiblement baissé dans la plupart des départements normands et bretons, mais surtout dans les Basses-Pyrénées (3 360 mariages en 1893, et 2 575 en 1894).

Aussi, est-ce dans ce département, ainsi que dans les Hautes-Pyrénées, son voisin, tous deux siège d'une émigration considérable, que l'on rencontre la plus faible nuptialité (6 mariages p. 1 000).

Dans d'autres régions de la France bien caractérisées, la nuptialité est également faiblé :

(1) *Journal officiel* du 23 janvier 1896.

Corse et départements alpins (6,3 à 6,8 pour 1000 habitants); Yonne, Côte-d'Or, Haute-Marne, Aube, Meuse (6 à 6,6 pour 1000 habitants).

Au contraire, le taux de la nuptialité se maintient élevé dans le Limousin, Haute-Vienne (8,5 pour 1000 habitants), Corrèze et Creuse (8,1 p. 1000); dans le nord de la France, Pas-de-Calais (8,2 p. 1000) et Nord (8,4 p. 1000), mais surtout dans la Seine (9,2 p. 1000).

Au surplus, voici le classement qui dispose les départements d'après le taux de nuptialité qui leur est propre :

CLASSEMENT DES DÉPARTEMENTS D'APRÈS LE TAUX DE LEUR NUPTIALITÉ.

(Proportion pour 1000 habitants.)

5,9. Hautes-Pyrénées.

6 à 6,5. Corse, Côte-d'Or, Haute-Marne, Meuse, Morbihan, Basses-Pyrénées, Savoie.

6,5 à 7. Basses-Alpes, Hautes-Alpes, Alpes-Maritimes, Ardennes, Aube, Calvados, Eure, Eure-et-Loir, Gers, Loir-et-Cher, Loiret, Lot, Lot-et-Garonne, Manche, Nièvre, Orne, Haute-Saône, Haute-Savoie, Seine-et-Marne, Deux-Sèvres, Tarn-et-Garonne, Yonne.

7 à 7,5. Ain, Aisne, Allier, Ariège, Aude, Aveyron, Cantal, Charente, Charente-Inférieure, Cher, Doubs, Drôme, Haute-Garonne, Hérault, Ille-et-Vilaine, Indre-et-Loire, Isère, Jura, Landes, Loire-Inférieure, Lozère, Maine-et-Loire, Mayenne, Puy-de-Dôme, Pyrénées-Orientales, Rhône, Somme, Var, Vendée, Vienne.

7,5 à 8. Ardèche, Côtes-du-Nord, Dordogne, Finistère, Gard, Gironde, Indre, Haute-Loire, Marne, Meurthe-et-Moselle, Oise, Belfort, Saône-et-Loire, Sarthe, Seine-Inférieure, Seine-et-Oise, Tarn, Vosges.

8 à 8,5. Bouches-du-Rhône, Corrèze, Creuse, Loire, Nord, Pas-de-Calais, Vaucluse.

8,5 à 9. Haute-Vienne.

9,2. Seine.

Divorces. — Les divorces qui, dans le cours de 1893, avaient progressé de 412 unités, ont encore augmenté l'année suivante de 235 et ont atteint le chiffre de 6419, le plus considérable qui ait été relevé depuis la loi du 27 juillet 1884. Dans 53 départements le nombre des divorces a augmenté, présentant un accroissement de 489 unions dissoutes, pendant que 34 autres départements enregistraient ensemble 254 divorces de moins qu'en 1893. Pour ce qui concerne la répartition géographique du divorce en France, les différences sont profondes de département à département. Alors que l'on a compté, en moyenne, 17 divorces sur 100000 habitants dans l'ensemble de la France et 83 pour 100000 ménages, il en a été enregistré :

Départements.	Pour 100 000 habitants.	Pour 100 000 ménages.	Départements.	Pour 100 000 habitants.	Pour 100 000 ménages.
Seine	51	258	Aube	28	113
Eure	34	131	Marne	27	126
Aisne	33	150	Gironde	26	122
Seine-et-Oise	32	152	Seine-Inférieure	25	131
Oise	30	131	Seine-et-Marne	24	106
Rhône	29	136	Calvados	23	113
Somme	28	130	Bouches-du-Rhône	23	115

C'est donc, comme par le passé, dans tout le bassin de la Seine, pris en bloc, qu'il y a le plus de divorces. Cette région compte à elle seule, en effet, la moitié des divorces prononcés en France, et le département de la Seine, pour sa part, en a compté 1603, c'est-à-dire le quart de l'ensemble des divorces. Par contre, les départements suivants ont eu à enregistrer peu de divorces, comme les années précédentes :

Départements.	Pour 100 000 habitants.	Pour 100 000 ménages.	Départements.	Pour 100 000 habitants.	Pour 100 000 ménages.
Lozère	0,8	5	Finistère	3,3	22
Basses-Pyrénées	1,9	12	Haute-Savoie	3,4	21
Vendée	2,0	10	Morbihan	3,7	25
Ariège	2,3	11	Savoie	3,8	23
Landes	2,3	17	Haute-Loire	3,8	22
Côtes-du-Nord	2,5	16	Indre	3,8	17

Dans la Bretagne, le Berri, les Pyrénées, le massif central, la Savoie et quelques autres départements, le divorce est, comme on le voit, fort peu répandu. Il ne faudrait pas néanmoins tirer de ces chiffres un argument décisif en faveur de la solidité des unions dans

ces dernières régions, car, par suite de la persistance de certains sentiments religieux, les ménages désunis ont recours de préférence à la séparation de corps, comme le démontrent annuellement les comptes de la justice civile, publiés par le ministère de la justice.

Naissances. — Il a été enregistré, pendant l'année 1894, 855 388 naissances, soit 19 284 de moins qu'en 1893. Cette diminution, d'une proportion de 1 naissance pour 2 000 habitants, a été presque générale, puisqu'elle a porté sur 70 départements, quoique ayant affecté principalement les départements de l'Ouest (Bretagne, Normandic, Maine, Anjou, Poitou). Il n'est pas sans intérêt de signaler les points sur lesquels le déficit des naissances a été le plus accentué :

Départements.	Naissances		Différences en moins pour 1894.	
	en 1893.	en 1894.	Chiffres absolus.	Proportion pour 1 000.
Ille-et-Vilaine.	15 695	14 402	1 293	82
Morbihan	16 189	15 156	1 033	64
Nord	51 924	50 963	961	18
Manche	11 289	10 363	926	82
Loire	15 423	14 627	796	51,4
Pas-de-Calais	27 691	26 900	791	28,6
Finistère	24 135	23 444	691	28,6
Côtes-du-Nord	17 260	16 590	670	38,8
Corse	8 203	7 561	642	78
Loire-Inférieure	14 767	14 149	618	41,9
Vendée	10 549	9 996	553	52,4
Deux-Sèvres	7 304	6 752	552	75,2
Maine-et-Loire	9 681	9 141	540	55,7

Les diminutions par rapport aux naissances de 1893 ont atteint les proportions de 82 p. 1 000 dans Ille-et-Vilaine et la Manche, de 78 p. 1 000 en Corse, de 75 p. 1 000 dans les Deux-Sèvres, de 74 p. 1 000 dans la Haute-Saône, de 72 p. 1 000 dans la Meuse, de 68 p. 1 000 dans l'Indre, de 66 p. 1 000 dans Loir-et-Cher, et de 64 p. 1 000 dans le Morbihan.

Une augmentation de naissances s'est fait sentir au Midi dans deux groupes de départements composés, le premier : de la Drôme, de Vaucluse et des Bouches-du-Rhône ; le second : de l'Ariège, de la Haute-Garonne, de Tarn-et-Garonne, de Lot-et-Garonne, de la Gironde et de la Charente-Inférieure, tous contigus.

La natalité générale s'est maintenue à un taux faible, de 22,5 pour 1 000 habitants, et de 3 naissances pour 1 mariage célébré. Cette moyenne, résultante des 87 moyennes propres à chaque département, est susceptible de varier, suivant le département, de plus du simple au double. C'est ainsi que, dans le Gers, on a constaté 14,5 naissances pour 1 000 habitants, tandis que, dans le Finistère, la proportion des naissances, pour le même nombre d'habitants, a été de 32,6.

Voici comment se classent, à cet égard, les 87 départements :

CLASSEMENT DES DÉPARTEMENTS D'APRÈS LA PROPORTION DE NAISSANCES
POUR 1 000 HABITANTS, EN 1894.

(Proportion pour 1 000 habitants.)

- 14 à 15. Gers.
- 15 à 16. Lot-et-Garonne.
- 16 à 17. Lot, Orne, Tarn-et-Garonne, Yonne.
- 17 à 18. Allier, Charente-Inférieure, Côte-d'Or, Haute-Garonne, Indre-et-Loire, Maine-et-Loire, Haute-Marne, Hautes-Pyrénées.
- 18 à 19. Aube, Charente, Meuse, Puy-de-Dôme.
- 19 à 20. Ain, Ariège, Calvados, Eure, Gironde, Indre, Loir-et-Cher, Mayenne, Nièvre, Rhône, Haute-Saône, Sarthe, Deux-Sèvres, Vienne.
- 20 à 21. Ardennes, Aude, Cher, Dordogne, Drôme, Eure-et-Loir, Isère, Jura, Loiret, Manche, Seine-et-Marne, Tarn, Var.
- 21 à 22. Creuse, Hérault, Landes, Loire-Inférieure, Somme, Vaucluse.
- 22 à 23. Aisne, Basses-Alpes, Cantal, Gard, Oise, Basses-Pyrénées, Saône-et-Loire, Haute-Savoie, Seine-et-Oise, Vendée.

23 à 24. Alpes-Maritimes, Aveyron, Doubs, Ille-et-Vilaine, Loire, Marne, Meurthe-et-Moselle, Savoie.

24 à 25. Alpes (Hautes-), Corrèze, Pyrénées-Orientales.

25 à 26. Ardèche, Haute-Loire, Belfort, Seine, Haute-Vienne, Vosges.

26 à 27. Bouches-du-Rhône, Corse.

27 à 28. Côtes-du-Nord, Lozère.

28 à 29. Morbihan, Seine-Inférieure.

29 à 30. Nord.

31. Pas-de-Calais.

32,6. Finistère.

C'est en Bretagne, dans le nord de la France (Nord et Pas-de-Calais, Seine, Seine-Inférieure), dans la Lozère, le Limousin, la Corse et les Bouches-du-Rhône que l'on compte, comme toujours, le plus de naissances (de 25 à 32 pour 1000 habitants); les départements gascons, la Bourgogne, la Touraine, l'Anjou, en comptent fort peu, de 14,5 à 18 pour 1000 habitants. Les départements gascons, depuis plusieurs années, accusent une natalité plus faible que celle des départements normands, lesquels avaient toujours été cités comme types de départements à faible natalité.

La population diminue d'autant plus dans le sud de la France qu'on y compte fort peu de naissances illégitimes. Dans le nord de la France, au contraire, et principalement dans le Pas-de-Calais, la Somme, la Seine-Inférieure, l'Eure, le Calvados, mais surtout à Paris, l'appoint des naissances illégitimes est considérable et contribue à relever d'une façon très sensible la natalité générale. La vérité est que, d'année en année, le contingent des naissances naturelles se maintient à un chiffre à peu près constant, avec légère tendance à augmenter, pendant que les naissances légitimes fléchissent d'une manière inquiétante.

Années.	Naissances		Proportion des naissances naturelles pour 100 naissances totales.
	légitimes.	naturelles.	
1885.	850 387	74 171	8,0
1886.	838 032	74 806	8,2
1887.	825 479	73 854	8,2
1888.	807 720	74 919	8,5
1889.	807 008	73 571	8,5
1890.	766 973	71 086	8,5
1891.	792 444	73 936	8,6
1892.	782 062	73 785	8,6
1893.	808 110	76 562	8,8
1894.	778 937	76 451	8,9

Le développement des centres industriels, l'augmentation de la population urbaine au détriment de la population rurale, suffisent à expliquer le phénomène mis en évidence par les chiffres ci-dessus.

Cette moyenne de 8,9 p. 100, représentant la fréquence des naissances naturelles dans l'ensemble du pays, par rapport à la totalité des naissances, varie de 2,2 p. 100 dans l'Ardèche et de 2,3 p. 100 dans le Finistère, à 13,8 p. 100 dans la Somme, 13,5 dans le Rhône, 13,2 dans la Seine-Inférieure, 12,4 dans le Nord, 12,3 dans les Bouches-du-Rhône, 12 dans le Calvados, l'Aisne et le territoire de Belfort. Dans la Seine, le nombre des naissances naturelles s'est élevé à 19123, soit 24 pour 100 des naissances. C'est le quart du chiffre total fourni par l'ensemble de la France.

Décès. — Le relevé du dépouillement des registres de l'état civil pour l'année 1894 a fait constater 815620 décès, au lieu de 867526, qui avaient été relevés en 1893. C'est donc là une diminution de 51906 décès, chiffre très notable, qui ne doit pas être considéré comme accidentel, car cette diminution a porté sur 71 départements, accusant en moyenne un décroît de 790 décès, alors que 16 départements seulement enregistraient ensemble 4233 décès de plus que l'année précédente, en moyenne 260 décès seulement. La Normandie, la Corse, les départements alpins et les deux départements du Gers et de Lot-et-Garonne ont seuls eu à souffrir de cette aggravation de mortalité.

Voici les départements, au contraire, qui ont vu leur état sanitaire, si éprouvé les années précédentes, s'améliorer de la façon la plus sensible :

TABLEAU.

Départements.	Décès		Différence pour 1894.	
	en 1893.	en 1894.	Chiffres absolus.	Proportion pour 100.
Seine	74 051	68 507	5 544	75
Nord	38 498	35 079	3 419	88
Finistère	19 732	16 911	2 821	143
Pas-de-Calais	19 178	17 183	1 995	104
Hérault	12 331	10 398	1 933	157
Seine-Inférieure	23 607	21 780	1 827	77
Ille-et-Vilaine	16 167	14 444	1 723	107
Loire-Inférieure	14 137	12 550	1 587	112
Vendée	9 283	7 883	1 400	151
Dordogne	10 448	9 196	1 252	120
Seine-et-Oise	15 793	14 548	1 245	79
Rhône	18 130	16 913	1 217	67
Corrèze	6 984	5 909	1 075	154
Morbihan	13 109	12 052	1 057	80
Côte-d'Or	8 318	7 284	*1 034	124

La mortalité s'est affaiblie à des degrés divers dans les départements qui précèdent, et qui ont eu plus de 1 000 décès à enregistrer de moins qu'en 1893.

Mais on peut citer comme ayant eu des diminutions de plus de 1 dixième : le Doubs, 117 p. 1000; Eure-et-Loir, 135; l'Indre, 119; Loir-et-Cher, 153; le Loiret, 104; la Haute-Vienne, 121; la Nièvre, 109; les Pyrénées-Orientales, 149; les Deux-Sèvres, 146; la Vienne, 130; la Haute-Vienne, 113.

C'est dans l'Hérault, les Pyrénées-Orientales, le Limousin et le Poitou, que la diminution des décès est la plus remarquable.

D'une manière générale, sur 1 000 personnes, il en est mort 21 en 1894. Les départements qui ont eu le moins de décès à déplorer sont : Indre-et-Loire, 16,2 décès pour 1 000 habitants; l'Indre, 16,4; les Deux-Sèvres, 16,7, mais surtout l'Allier, 14,8. Par contre, les Bouches-du-Rhône ont compté 26,9 décès pour 1 000 habitants, la Seine-Inférieure, 26,1; les Hautes-Alpes et l'Ardèche, 26; la Manche, 25,4.

Voici le classement des départements d'après le degré de leur mortalité en 1894 :

DÉCÈS PAR 1 000 HABITANTS.

- 14 à 15. Allier.
- 16 à 17. Cher, Indre, Indre-et-Loire, Deux-Sèvres.
- 17 à 18. Landes, Loir-et-Cher, Loiret, Vendée, Vienne.
- 18 à 19. Charente, Charente-Inférieure, Corrèze, Creuse, Nièvre, Haute-Vienne.
- 19 à 20. Ardennes, Cantal, Côte-d'Or, Dordogne, Gironde, Loire-Inférieure, Maine-et-Loire, Haute-Marne, Pas-de-Calais, Saône-et-Loire.
- 20 à 21. Aisne, Ariège, Loire, Lot, Lot-et-Garonne, Nord, Basses-Pyrénées, Hautes-Pyrénées, Pyrénées-Orientales, Belfort, Seine-et-Marne, Tarn, Tarn-et-Garonne, Yonne.
- 21 à 22. Ain, Aude, Aveyron, Corse, Doubs, Eure-et-Loir, Haute-Garonne, Gers, Haute-Loire, Meuse, Oise, Puy-de-Dôme, Rhône, Somme.
- 22 à 23. Alpes-Maritimes, Aube, Hérault, Isère, Marne, Mayenne, Meurthe-et-Moselle, Morbihan, Haute-Saône, Sarthe, Seine, Seine-et-Oise, Var.
- 23 à 24. Basses-Alpes, Finistère, Ille-et-Vilaine, Jura, Lozère, Vosges.
- 24 à 25. Calvados, Côtes-du-Nord, Drôme, Eure, Gard, Orne, Haute-Savoie, Vaucluse.
- 25 à 26. Hautes-Alpes, Ardèche, Manche, Savoie.
- 26 à 27. Bouches-du-Rhône, Seine-Inférieure.

Les départements se groupent beaucoup plus régulièrement autour de la moyenne générale et ne s'écartent guère de cette moyenne que de 5 ou 6 unités par 1 000.

Excédent des naissances ou des décès. — Du jeu des naissances et des décès, il est résulté, pour 1894, un excédent en faveur des naissances de 39 768 unités, soit un accroissement d'à peu près 1 pour 1 000 habitants.

A raison du temps écoulé depuis le dernier dénombrement de la population, il convient, afin de faire des rapprochements utiles, de comparer non plus l'excédent des naissances ou des décès à l'effectif des habitants, département par département, mais de rapprocher le nombre des naissances de celui des décès.

De cette façon, les chances d'erreur seront éliminées.

Mais, auparavant, il n'est pas sans intérêt de remarquer que dans 42 départements il y a eu excédent de naissances, le total de ces excédents se chiffrant par 79 705 unités; soit 1 900, en moyenne, pour chacun d'eux; tandis que dans 45 départements, la population diminuait par le fait de l'excédent des décès, excédent ayant atteint, pour l'ensemble de ces 45 départements, 39 937 unités, soit 890 pour chacun, en moyenne.

Les excédents de naissances les plus marqués se sont produits dans :

L'Allier, 1 432 naissances de plus que de décès, soit 3 p. 1 000.

La Corrèze, 1 982, soit 6.	Le Pas-de-Calais, 9 717, soit 11,2.
Les Côtes-du-Nord, 1 748, soit 2,9.	Saône-et-Loire, 1 851, soit 3.
Le Finistère, 6 533, soit 9,2.	La Seine, 8 893, soit 2,9.
La Loire, 1 686, soit 2,7.	La Seine-Inférieure, 1 460, soit 1,7.
La Loire-Inférieure, 1 599, soit 2,6.	La Vendée, 2 113, soit 4,8.
Le Morbihan, 3 104, soit 5,7.	La Haute-Vienne, 2 608, soit 7,2.
Le Nord, 15 884, soit 9,1.	

Au contraire :

Le Calvados a perdu 2 256 habitants, soit 5 p. 1 000.

L'Eure, 1 870, soit 5,4.	L'Orne, 2 908, soit 8,2.
La Haute-Garonne, 1 822, soit 3,9.	Le Puy-de-Dôme, 1 537, soit 2,8.
Le Gers, 1 730, soit 6,6.	Le Rhône, 1 261, soit 1,5.
Le Lot, 1 031, soit 4,1.	La Sarthe, 1 334, soit 3,1.
Lot-et-Garonne, 1 530, soit 5,2.	Vaucluse, 1 104, soit 4,7.
Maine-et-Loire, 1 204, soit 2,3.	L'Yonne, 1 576, soit 4,6.
La Manche, 2 574, soit 5.	

D'une manière générale, la Bretagne, le nord de la France, le massif central et le bassin de la Loire, sauf le Puy-de-Dôme et le groupe de la Touraine, de l'Anjou et du Maine, ont bénéficié d'excédents de naissances.

Les plus forts excédents de décès ont frappé les populations des bords du Rhône, de la Garonne et de la Seine (Paris excepté), ainsi que la Normandie, le Maine, l'Anjou, la Touraine et les départements alpins.

La comparaison des naissances aux décès a donné les résultats suivants :

Pour 1 000 décès, il a été compté 1 050 naissances, soit 5 p. 100 de plus en faveur des naissances. Mais cette moyenne tombe à 666 naissances dans l'Orne, à 680 naissances dans le Gers pour 1 000 décès, et s'élève à 1 566 naissances dans le Pas-de-Calais et 1 450 naissances dans le Nord, pour le même nombre de décès.

En poussant plus loin l'examen, on trouve que, dans l'arrondissement d'Argentan, 603 naissances seulement sont venues atténuer 1 000 décès, et 633 dans celui d'Auch, tandis que dans l'arrondissement de Quimper, 1 660 naissances et 1 705 dans celui de Quimperlé ont compensé 1 000 décès. Dans le Nord et le Pas-de-Calais, les différences en faveur des naissances sont encore plus sensibles, car, dans les arrondissements de Dunkerque et de Béthune, il a été respectivement enregistré 1 980 et 1 888 naissances pour 1 000 décès.

Telles sont, Monsieur le Ministre, les principales constatations qui résultent d'un examen sommaire des mouvements de la population de la France en 1894.

J'ai l'honneur de vous proposer, suivant l'usage établi, l'insertion du présent rapport au *Journal officiel* ainsi que des tableaux statistiques y annexés.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, l'expression de mon respectueux dévouement.

Le Directeur de l'Office du travail,

Approuvé : MORON.

*Le Ministre du commerce, de l'industrie, des postes
et des télégraphes,*

G. MESUREUR.

1° Mouvement de la population en France pendant la période 1881-1894.

ANNÉES.	MARIAGES.	DIVORCES.	NAISSANCES.						MORT-NÉS.			DÉCÈS.			ACCROISSEMENT ou diminution DE LA POPULATION.		
			ENFANTS LÉGITIMES.		ENFANTS NATURELS.		TOTAL des naissances.	Sexe masculin.	Sexe féminin.	Sexe masculin.	Sexe féminin.	TOTAL des mort-nés.	Sexe masculin.	Sexe féminin.	TOTAL des décès.	Excédent des naissances.	Excédent des décès.
			Sexe masculin.	Sexe féminin.	Sexe masculin.	Sexe féminin.											
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16		
1881	282 079	"	444 972	421 006	35 589	34 480	937 057	25 009	18 232	43 841	459 758	399 070	828 828	108 229	"		
1882	281 000	"	441 657	422 604	36 538	34 967	935 566	26 301	18 051	44 352	435 823	402 716	838 539	97 027	"		
1883	284 519	"	442 704	421 027	37 614	36 599	937 944	25 815	17 932	43 747	436 656	404 485	841 141	96 803	"		
1884	289 555	1 637 (1)	440 456	421 548	38 883	36 871	937 758	26 467	18 819	45 286	446 555	412 229	858 784	78 974	"		
1885	283 170	4 277	436 364	414 023	38 016	36 155	924 558	25 983	17 975	43 958	434 853	402 044	838 597	87 661	"		
1886	283 508	2 930	437 457	410 575	38 066	36 740	912 838	25 759	17 864	43 623	446 375	413 847	860 322	52 616	"		
1887	277 000	3 636	421 666	403 813	37 518	36 336	899 333	25 477	17 453	42 930	436 057	406 740	842 797	56 536	"		
1888	276 848	4 708	413 585	394 135	37 801	37 118	882 639	24 616	17 454	42 070	436 223	401 644	837 867	44 772	"		
1889	272 934	4 736	413 000	394 008	37 368	36 203	880 579	24 688	17 761	42 449	412 333	382 600	794 933	85 646	"		
1890	269 332	5 437	392 316	374 657	35 836	35 250	838 059	23 788	16 747	40 535	453 873	422 632	876 505	"	38 446		
1891	285 458	5 732	405 454	386 987	37 773	36 163	866 377	24 997	17 475	42 472	453 085	423 797	876 882	"	10 305		
1892	290 319	5 772	400 260	381 802	37 540	36 245	855 847	24 345	17 380	41 925 *	453 050	422 868	878 888	"	20 041		
1893	287 294	6 184	408 156	399 952	38 799	37 763	874 672	24 636	17 538	42 394	449 682	417 844	867 526	7 146	"		
1894	286 662	6 419	397 731	381 906	38 932	37 519	855 388	24 543	17 503	42 046	426 050	389 370	815 920	39 768	"		

(1) Quatre derniers mois de 1884, époque à laquelle la loi de divorce a été mise en vigueur.

2° Mouvement de la population en France, par département, en 1894.

NOMBRES D'ORDRE.	DÉPARTEMENTS.	POPULATION présente.	MARIAGES.	DIVORCES.	NAISSANCES.						MORTS-MÉS.			EXCÉDENT					
					LÉGITIMES.			MATRILLES.			TOTAL des naissances.	Sexe masculin.	Sexe féminin.	TOTAL des mort-més.	Sexe masculin.	Sexe féminin.	TOTAL des décès.	des naissances.	des décès.
					Sexe masculin.	Sexe féminin.	Total des enfants légitimes.	Sexe masculin.	Sexe féminin.	Total des enfants naturels.									
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20
1	Ain	356 008	2 519	36	3 232	3 110	6 463	207	211	418	6 881	170	139	309	3 983	3 687	7 670	"	789
2	Aisne	345 435	4 012	180	5 232	5 324	40 656	757	687	1 444	43 100	398	259	657	5 980	5 400	11 380	720	"
3	Allier	424 203	3 714	36	4 054	4 034	8 088	247	249	496	8 584	197	135	332	3 781	3 371	7 152	1 432	"
4	Alpes (Basses-)	432 519	837	42	1 335	1 273	2 658	38	56	94	2 782	87	53	140	1 547	1 349	2 896	144	"
5	Alpes (Hautes-)	114 627	739	5	1 324	1 315	2 739	56	37	93	2 832	100	52	161	1 583	3 386	2 969	"	437
6	Alpes-Maritimes	273 634	4 794	46	2 953	2 774	5 729	316	284	600	6 339	284	198	482	3 220	2 924	6 153	176	"
7	Ardeèche	368 604	2 802	27	4 220	4 610	9 339	406	406	812	9 551	248	164	412	4 958	4 509	9 467	54	"
8	Ardennes	354 363	2 276	75	2 981	3 002	5 983	292	278	566	6 549	161	107	268	3 245	2 926	6 174	375	"
9	Arège	219 601	1 632	5	2 178	1 983	4 161	79	107	186	4 347	66	48	113	2 174	2 246	4 420	"	73
10	Aube	285 877	1 686	70	3 284	3 016	4 300	236	276	512	4 812	132	108	240	3 059	2 637	5 696	"	884
11	Aude	316 297	2 207	34	3 029	3 064	6 103	424	439	863	6 336	196	135	331	3 348	3 348	6 696	"	503
12	Aveyron	397 408	2 903	17	4 700	4 430	9 130	150	157	307	9 437	204	183	444	4 437	4 137	8 594	843	"
13	Bouches-du-Rhône	633 398	5 128	146	7 393	7 230	14 633	499	508	1 017	10 252	668	509	1 177	8 914	8 087	17 001	"	336
14	Calvados	429 417	2 895	100	3 787	3 649	7 436	446	491	179	8 453	232	171	403	5 467	5 242	10 709	"	2 256
15	Cantal	229 880	1 637	15	2 833	2 808	4 841	191	179	370	5 211	95	81	176	2 106	2 234	4 430	781	"
16	Charente	378 235	2 628	15	3 213	2 984	6 197	160	180	310	6 507	175	114	289	3 354	3 231	6 785	"	278
17	Charente-Inférieure	455 210	3 181	69	3 991	3 892	7 793	203	199	402	8 195	183	132	317	4 447	4 180	8 627	"	432
18	Cher	359 132	2 547	23	3 418	3 193	6 641	300	298	598	7 209	135	106	241	3 221	2 880	6 101	1 108	"
19	Corrèze	319 883	2 574	19	3 853	3 665	7 530	495	476	971	7 591	470	93	563	3 238	2 837	6 095	1 466	"
20	Corse	284 709	1 786	21	3 070	3 388	7 038	257	246	503	7 584	174	115	289	3 810	3 468	7 354	676	"
21	Côte-d'Or	376 787	2 407	45	3 164	2 907	6 071	269	268	537	6 608	306	313	619	3 066	2 796	5 862	1 748	"
22	Côtes-du-Nord	606 338	4 537	142	8 135	7 738	15 893	361	336	697	16 590	507	306	813	7 730	7 096	14 826	"	"
23	Creuse	260 534	2 102	42	2 631	2 488	5 089	188	164	352	5 441	88	45	133	2 350	2 408	4 764	677	"
24	Dordogne	475 116	3 776	26	4 817	4 466	9 283	212	208	430	9 703	292	162	434	4 648	4 548	9 196	507	"
25	Doubs	302 017	2 135	39	3 202	3 169	6 371	316	336	632	7 023	242	200	442	4 201	3 133	6 824	499	"
26	Drôme	304 685	2 242	43	3 165	2 864	6 039	456	437	893	6 332	316	150	366	3 803	3 555	7 380	"	1 093
27	Eure	329 080	2 416	109	3 034	3 000	6 034	343	341	684	6 718	497	439	336	3 179	2 837	6 006	"	1 870
28	Eure-et-Loir	283 550	1 972	61	2 745	2 720	5 455	497	206	403	5 868	189	145	374	3 179	2 837	6 006	"	1 38
29	Finistère	719 745	5 615	24	11 673	11 237	22 910	273	261	537	23 444	630	411	1 061	8 794	8 187	16 911	6 533	"
30	Gard	447 663	3 233	62	4 768	4 587	9 353	441	425	866	9 631	279	223	502	5 330	4 963	10 293	"	678
31	Garonne (Haute-)	464 402	3 272	61	3 791	3 723	7 513	410	368	778	8 291	265	174	439	5 118	4 995	10 113	"	1 822
32	Gers	260 173	1 702	22	1 798	1 748	3 546	104	148	252	3 765	97	69	166	2 810	2 685	5 505	"	1 780
33	Gironde	794 082	6 204	206	6 974	6 580	13 494	915	863	1 798	15 292	497	361	788	8 065	7 685	15 760	"	408
34	Hérault	460 847	3 425	208	4 673	4 726	9 699	251	227	478	10 177	282	213	495	5 392	5 006	10 398	"	2 21
35	Ille-et-Vilaine	624 824	4 599	29	7 043	6 502	13 605	406	379	797	14 402	447	302	749	7 695	6 749	14 444	"	42
36	Indre	290 012	2 162	11	2 774	2 633	5 407	206	181	387	5 794	105	82	187	2 467	2 269	4 736	1 053	"
37	Indre-et-Loire	335 041	2 495	51	2 772	2 666	5 438	205	219	434	5 892	430	95	525	3 653	3 192	6 847	"	735
38	Isère	569 821	4 142	86	5 570	5 357	10 927	320	293	613	11 540	356	276	632	6 437	6 236	12 673	"	1 133

39	Jura	1 849	26	152	5-2	5 512	156	120	276	3 264	2 980	6 250	1 021	708	
40	Landes	2 200	7	3083	2 368	5 951	211	219	300	2 790	2 570	5 360	1 021		
41	Loir-et-Cher	1 922	30	2 609	2 534	5 143	240	206	417	2 024	2 253	4 877	632		
42	Loire	6 157 229	78	6 975	6 870	13 845	394	388	954	6 876	6 068	12 941	1 086		
43	Loire (Haute-)	3 114 893	12	3 841	3 744	7 985	336	116	366	3 359	3 216	6 575	1 302		
44	Loire-Inférieure	4 801	52	6 890	6 567	13 457	434	358	637	6 451	6 099	12 530	1 399		
45	Loiret	3 772 263	47	3 681	3 309	6 990	300	351	241	3 516	3 099	6 615	1 026		
46	Lot	282 285	1746	2 932	1 950	3 982	59	60	149	651	7641	142	99	1 031	
47	Lot-et-Garonne	293 016	2 046	2 285	2 163	4 448	83	73	156	4 604	4 170	3 591	3 328	1 530	
48	Lozère	1 31 927	946	1 770	1 067	3 437	72	76	148	3 585	3 057	6 134	338		
49	Maine-et-Loire	5 19 338	3 692	4 378	4 170	8 548	304	289	593	9 141	8 604	17 2	472	1 504	
50	Manche	5 14 570	3 446	4 868	4 511	9 067	372	382	734	10 363	9 773	19 934	401	2 371	
51	Marne	4 87 214	2 390	4 856	4 481	9 067	545	562	1 107	10 174	9 92	22 9	521	336	
52	Marne (Haute-)	243 593	1 454	2 079	2 007	4 086	136	127	263	4 349	4 07	24 93	24 93	535	
53	Mayenne	332 682	2 303	3 414	3 206	6 620	473	459	832	6 932	6 524	13 457	440	756	
54	Méurthe-et-Moselle	445 063	3 431	4 804	4 505	9 306	476	433	909	10 213	9 574	14 9	316	3 104	
55	Meuse	291 291	1 880	2 782	2 498	5 131	155	188	343	5 474	5 149	256	3414		
56	Morbihan	542 257	3 563	3 012	2 818	4 570	299	287	586	13 456	12 3	28 16	333		
57	Nièvre	341 075	2 402	3 190	3 012	6 202	172	153	325	6 527	6 135	12 3	15 884		
58	Nord	1 736 351	14 605	22 871	21 744	44 615	326	312	6 348	59 963	59 963	18 322	15 884		
59	Oise	401 607	3 195	3 954	4 021	7 975	446	432	873	8 853	8 261	18 329	24	2 908	
60	Orne	333 874	2 414	2 814	2 667	5 481	162	188	350	5 831	5 413	4 329	8 739		
61	Pas-de-Calais	8 70 632	7 154	12 102	11 817	23 919	1 560	1 421	2 981	26 900	22 3	50 3	9 717	1 537	
62	Pay-de-Dôme	5 51 669	4 082	4 879	4 783	9 662	327	211	433	10 100	9 56	31 9	1 084	664	
63	Pyrénées (Basses-)	4 23 062	3 575	4 461	4 462	8 923	328	303	631	9 554	8 99	65	1 54		
64	Pyrénées (Hautes-)	223 908	1 350	1 868	1 768	3 636	141	132	263	3 899	3 514	147	97	738	
65	Pyrénées-Orientales	208 268	1 372	1 8	2 474	4 881	106	127	233	5 114	4 7	244	2 236		
66	Rhin (Haut-) [Belg.]	83 748	640	7	446	956	1 902	134	125	259	2 161	54	49	1 961	
67	Rhône	796 848	5 770	238	6 991	6 546	43 537	1 091	1 024	2 115	15 652	597	432	1 834	
68	Saône (Haute-)	280 314	1 880	2 633	2 938	5 031	324	194	418	5 449	4 44	112	256	904	
69	Saône-et-Loire	4 856	81	6 678	6 323	13 101	364	308	672	13 773	12 7	366	616	1 851	
70	Sarthe	4 81 424	3 279	82	3 972	7 750	368	345	713	8 463	7 59	463	424	1 434	
71	Savoie	261 550	1 647	2 887	2 786	5 673	191	169	380	6 033	5 39	174	407	464	
72	Savoie (Haute-)	265 090	1 789	9	2 886	2 770	5 656	169	185	354	6 010	233	174		
73	Seine	3 113 674	28 543	1 603	29 544	53 277	9 716	9 407	19 123	77 400	2 790	2 329	5 019	8 893	
74	Seine-Inférieure	834 531	6 443	309	10 375	9 526	20 171	1 572	3 069	23 240	600	452	1 082	1 460	
75	Seine-et-Marne	538 180	2 453	37	3 495	3 440	6 935	234	227	7 396	188	128	316	54	
76	Seine-et-Oise	628 783	4 963	205	6 862	6 337	13 899	571	527	10 987	384	275	659	551	
77	Sèvres (Deux-)	352 790	2 451	34	3 269	6 440	161	151	319	6 752	153	88	241		
78	Somme	5 5 325	4 069	155	5 216	10 248	847	787	1 634	11 882	321	236	557	263	
79	Tarn	341 580	2 599	30	3 457	3 320	6 677	85	200	6 877	213	140	353		
80	Tarn-et-Garonne	295 770	1 300	26	1 737	3 346	69	54	123	3 469	410	79	189		
81	Var	288 948	2 088	01	2 786	2 690	5 416	199	368	5 784	173	119	292	746	
82	Vaucluse	233 910	1 853	27	2 282	4 459	120	108	228	4 687	163	144	307	1 104	
83	Vendée	440 909	3 323	9	4 615	9 636	183	177	360	9 996	211	129	340		
84	Vienne	342 675	2 540	37	3 202	3 075	6 377	177	148	325	6 702	147	145		
85	Vienne (Haute-)	366 537	3 102	25	4 476	4 250	8 726	309	264	5 73	9 299	217	145		
86	Vosges	409 270	3 225	66	4 556	4 698	326	477	1 003	10 557	328	281	609		
87	Yonne	342 878	2 204	51	2 666	2 574	163	132	295	5 533	141	81	222	1 576	
												79 705	39 937		
												426 050	389 570	815 620	
												42 046	39 768	81 576	Excédent des naissances.
												24 543	17 503	39 768	
												855 388	76 451	37 519	
												38 932	38 937	778 937	
												381 206	397 731	397 731	
												6 419	286 662	38 133 385	Totaux (1894).